

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9^{me} Année.

SAMEDI, 17 OCTOBRE 1891.

Vol. XVIII, No 16.

SOMMAIRE :

I Vingt-deuxième dimanche après la Pentecôte. — II Le discours de Sa Sainteté Léon XIII aux ouvriers français. — III La fabrique de Notre-Dame, le procès. — IV L'orme-au-diable, (suite et fin). — V Le pouvoir temporel du Pape. — VI Les anges dans la sainte écriture. — VII Chronique.

VINGT-DEUXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Maître, nous savons que vous dites vrai, et que vous ne faites point acception des personnes. »

I. Les Pharisiens, ayant plusieurs fois échoué dans les accusations qu'ils portaient contre Jésus-Christ, recourent à un autre subterfuge, et lui adressent des paroles de flatterie. Cette tentative est celle-là même que le démon avait employée pour séduire le père des hommes ; elle est aussi le moyen subtil dont se servent les ennemis de notre âme pour nous perdre. Le vrai chrétien, jaloux de la gloire de Dieu, n'écoute qu'avec répugnance les louanges qui tendent à le glorifier lui-même ; et fidèle à sa conscience, il est aussi indifférent à l'encens qui exalte qu'à la médisance qui décourage. Sa crainte, c'est d'être estimé au-delà des limites de la vérité ; et il dit avec saint Paul : « C'est par la grâce que je suis ce que je suis, et la grâce n'est pas restée stérile en moi. »

II Les âmes accessibles aux tentations de l'amour-propre, non-seulement reçoivent avec complaisance les hommages de la flatter-